

# Elliott CarterPortrait

Né le 11 décembre 1908 à New York, Elliott Carter, étudiant en littérature à l'université d'Harvard, décide très vite de devenir musicien et compositeur. A Paris, au moment de l'incendie du Reichstag qui voit la montée irrépressible d'Hitler, il élargit son horizon musical et s'initie à l'écriture compositionnelle auprès de Nadia Boulanger qui aiguisa sa connaissance du contrepoint et encourage les jeunes compositeurs contemporains, de 1932 à 1935. Marqué par Stravinsky, Varèse, Charles Ives, Carter poursuit sa formation comme compositeur, écrivant plusieurs articles sur la musique et les compositeurs, écrivant des chroniques sur la vie musicale américaine dans la revue *Modern Music*, de nombreux essais sur son travail, sa propre réflexion sur le créateur dans son époque, affirmant des positions personnelles et originales. Dans son écriture, l'affirmation de l'individu et de sa sensibilité propre est au cœur de son travail : la place du personnel et du collectif, la perception du temps psychologique ou mécanique voire économique sous la pression de la publicité ou de la propagande. Il synthétise la vitalité rythmique de Stravinsky, et le flottement plus intérieur et subjectif de Berg et de Schönberg.

Esprit réfléchi, cultivé, foncièrement indépendant, ni sériel, ni américanisant comme Copland ou Bernstein, Carter interroge par la musique, la notion du temps, la place de l'individualité, en particulier à partir des années 1940, où s'affirme son style personnel.

Aucune compromission mais un style distancié sur la violence et l'éclectisme de notre civilisation : chaque partition d'Elliott Carter recompose l'écoulement du temps pour mieux interroger les notions d'identité, donc d'origine, d'évolution et d'avenir.

Dvd

❏ « *A labyrinth of time* » , film documentaire de Franck

Scheffer. Edition Idéale Audience, collection  
« Juxtapositions » volume 8.  
Lire notre critique du [dvd « \*A labyrinth of time\*»](#).